

Sortir



Festival Entre Filles. Événement au féminin (mais «garçons friendly»), le Festival Entre Filles était prévu sur deux dates, les 12 et 13 juin à la Rock School Barbey. La première date est annulée, avec les prestations de Soha, Soko et Little. Mais celle du 13 est maintenue, avec Pauline Croze, Poney Express et Loane, c'est plus qu'une consolation. 05 56 33 66 00.

THEÂTRE. Alessandro Baricco adapté et mis en scène par des profs du conservatoire jusqu'à samedi au Glob'théâtre à Bordeaux

Des habits neufs pour « Soie »

de Joël Raffier

L'auteur italien Alessandro Baricco écrit de petits romans qui se transforment vite en best-seller mondiaux. De plus, contrairement à la plupart des romanciers à succès, il jouit d'une estime importante chez de nombreux artistes de sa génération qui n'hésitent pas à l'adapter de diverses manières. Il y a le roman « Novecento soliste » qui a donné lieu à de nombreuses versions théâtrale ou de cabaret et on souvient que le groupe électro Air a écrit et enregistré une musique sur une lecture publique de l'auteur et sorti un disque vraiment à part dans leur discographie, « City Reading ».

Voyage en prose. A partir de ce soir au Glob, Gérard Laurent et Blandine Courel, respectivement professeurs de théâtre et de danse au conservatoire de Bordeaux interpréteront « Soie », petit roman traduit dans une trentaine de langues et déjà (mal) adapté au cinéma. « Soie » raconte les allers-retours d'un marchand français désigné par sa corporation pour aller au Japon chercher des vers à soie à la fin du XIXe siècle... L'amour est au bout du fil de ce voyage oriental en prose et les



L'amour est au bout de la route de la soie

PHOTO D.R.

deux artistes/enseignants du conservatoire seront accompagnés sur scène par un troisième, Mathieu Ben Hassen qui tissera ses compositions sur des instruments exotiques et

acoustiques. Sobre et répétitive, la matière de « Soie » se prête idéalement à l'adaptation sur scène selon Gérard Laurent. Et Baricco n'en finit pas d'inspirer ses contemporains.

Ce soir, demain et jeudi 29 mai à 20 heures et vendredi 30 et samedi 31 mai à 21 heures au Glob'théâtre, 69-77 rue Joséphine à Bordeaux. 8 et 12 euros. 05 56 69 06 66. www.globtheatre.net

Point de vue

«L'apprentissage»

D'un côté, la voix. Douce, faussement naïve, teintée d'ironie. De l'autre le corps. Qui essaie d'exister, de s'extirper du carcan de la maladie. Qui sublime les mots enfermés dans la pensée. La voix, c'est Frédéric Marnani, metteur en scène et ici comédien. Le corps, c'est Faizal Zeghoudi, chorégraphe revenu à la danse pour ce spectacle. Ensemble, ils disent les mots de Jean-Luc Lagarce, auteur qui ne les a jamais mâchés. Surtout quand il s'agit d'évoquer les limites de la nature humaine. Il est question de maladie donc, d'un homme qui revient à la vie. Et raconte sans compassion pour lui-même toutes les étapes, les angoisses endurées, les situations absurdes. Dans un état proche du locked-in syndrome, il ne peut absolument pas bouger et entend ce qui se dit de lui. Il n'est qu'un «sac» qu'on trimballe, «un imbécile, un vieillard» qu'on crétinise, qu'on déshumanise. Petit à petit, le malade redevient homme. La rencontre qui se fera concrètement à la fin entre le corps et les mots, existe durant tout le spectacle via celle de deux artistes qui ont su prendre un envol élégant et illustrer la liberté. Grâce à l'humour et à un sens aigu de l'esthétique, ils transcendent le triste sort du malade. Un spectacle intense et beau.

• Céline Musseau

Vendredi dernier. Les Rencontres Théâtrales d'Eysines continuent toute la semaine.

CHANSON. Auteur-compositrice, Barbara Carlotti revient pour « L'idéal », second album qu'elle chante à Bordeaux, au Satin Doll

Barbara Carlotti, la petite sirène

■ Après un mini-album autoproduit, Barbara Carlotti a tapé dans l'oreille du directeur des disques Beggars. Au point qu'il lui crée sur mesure une subdivision pour son premier album 2006, « Les lys brisés ». Enregistré sous la houlette d'un Ben's Symphonic Orchestra, il s'est exporté via 4AD. Bon début, d'autant que des arrangements liminaires de Bertrand Burgalat, un duo avec le doué Bertrand Belin (à la guitare électrique sur un titre du nouveau cd), ou la participation à la pièce musicale réussie, « Imbécile », montrent que « Mademoiselle Opossum » attire des pointus de la chanson ; qui caressent en outre la british pop.

Cordes. Née en 1974, la Corse Carlotti a sérieusement étudié quelques années d'initiation durant, jazz, musicologie, classique. Avant d'écrire ses propres paroles et de se produire live, dès 2002. Là où « Les lys brisés » résultaient de la scène malgré leur retenue, « L'idéal » se voit plus basé sur la produc-



Barbara Carlotti : la nonchalance qui balance

PHOTO D.R.

tion, avec arrangements de cordes notamment ; « et jusqu'à l'exubérance », dit-elle. Il y a aussi plus de percus, de rythmiques, et même des boîtes à rythmes signées Ready Made, par ailleurs à la réalisation. Entre le néo-charleston « Kisses », de gentilles ballades dépouillées

et de petites réminiscences 60's, la Carlotti a la nonchalance qui balance.

• Patrick Scarzello

Barbara Carlotti, repas-concert le 30 mai à 19 h 30, au Satin Doll de Bordeaux ; 12 et 15 euros, 06 68 82 58 23 et www.satindoll-bordeaux.com

À suivre...

Soly sombra au Casino

■ Dernier concert de la saison pour les Symphonistes d'Aquitaine, en partenariat avec l'Institut Cervantès pour un beau programme de musique espagnole intitulé « D'ombre et de lumière » : la « Suite espagnole » d'Albeniz, celle tirée de « L'Amour sorcier » par Falla et les enchanteresses « Nuits dans les jardins d'Espagne » de ce dernier, pour piano et orchestre. Philippe Mestres dirige naturellement ses troupes, et la soliste est l'exquise Sophie Teboul, dont on connaît la délicatesse du toucher, la sensibilité, le charme et l'élégance, toutes qualités on ne peut plus en situation dans ce



Sophie Teboul

PHOTO D.R.

poétique triptyque nocturne inspiré par le grand Ricardo Viñes.

Le mardi 27 mai à 20 h 30 au théâtre du casino Barrière à Bordeaux. Tarifs : de 5 à 15 euros. Renseignements : 05 56 69 49 00.

JFG & Cheekbones au Saint-ex

■ Dans le genre super-groupe du cru, JFG & The High Cheekbones se pose-là. L'auteur-compositeur-interprète JFG, liminairement remarqué dans Summer Factory, a récemment formé The Sexuals, en duo mixte, guitare-clavier, tambourin et rythmes. En large formation, avec notamment Pierre Lachaud à la batterie (repéré comme performer et sculpteur sonore), plus de fines gâchettes à la basse et parfois aux arrangements, ça électrise versant rock'n'roll aux meilleures influences, avec un cachet anglo-saxon rare. Sexy à l'œil, senti dans l'exécution, exquis dans le fond, JFG & The High Cheekbones constituent un recommandable rendez-vous du week-end rock.

JFG & The High Cheekbones, le 30 mai à 21 heures, au Saint-Ex de Bordeaux ; www.myspace.com/saintex33

L'art de la rencontre

Théâtre. La douzième édition des Rencontres théâtrales d'Eysines débute samedi et accueille, entre autres, à la salle du Vigean, les compagnies Travaux Publics, Cano Lopez et Bougrelas. Une variété de ton et de propositions

CÉLINE MUSSEAU

Lagarce, Minyana, Lorca, Neruda : les 12^{es} Rencontres théâtrales d'Eysines (RTE) soignent l'écriture cette année... Et changent de lieu de rendez-vous. Désormais, c'est à la salle du Vigean que se tiendront toutes les représentations. Une des spécificités des RTE est de porter un regard prolongé sur le travail d'une compagnie, chose plutôt rare et appréciable. Et les compagnies Travaux Publics et Cano Lopez présenteront chacune trois spectacles durant la semaine.

En ouverture : « L'Apprentissage », un danseur-chorégraphe qui avait décidé de ne plus danser ; un metteur en scène qui n'est pas comédien. Faizal Zeghoudi et Frédéric Maragnani se retrouvent sur scène pour une aventure interdisciplinaire, sur un texte de Jean-Luc Lagarce. « L'Apprentissage » est une lecture double, une conversation d'artistes qui mêle aspects de la littérature et danse. Dans son récit, Jean-Luc Lagarce fait état avec humour et gravité de la renaissance de celui qui a connu une grave crise et qui revient peu à peu à la vie.

Autour de Sophie Calle. « J'avais déjà fait appel à Faizal pour « Suite 1 » (créé en octobre au TNT et également au programme des RTE), et son apport chorégraphique avait changé les choses. Ici, nous avons beaucoup réfléchi à cette notion d'interdisciplinarité, dont beaucoup se réclament mais qui ne va pas forcément de soi. Nous avons ce désir, cette volonté, mais c'est du boulot. Nous nous regardons mutuellement travailler, nous interrogeons sur le plateau, le



Frédéric Maragnani et Faizal Zeghoudi, le metteur en scène et le danseur-chorégraphe, interpréteront leur création, « L'Apprentissage »

Une des spécificités de ces rencontres est de porter un regard prolongé sur le travail d'une compagnie, chose plutôt rare et appréciable

rythme des mots. C'est une vraie conversation. »

« Welcome », autre proposition de la compagnie, est un travail autour de Sophie Calle et certains de ses projets. « J'aime son rapport entre l'intime et le public », souligne le metteur en scène.

Dans un tout autre style, la compagnie Cano Lopez, installée en Touraine, spécialiste des œuvres de Garcia Lorca, viendra avec quatre spectacles : « Un poète à New York », « Pour chercher mon enfance » puis « 19 août 1936, mort d'un poète », sur les derniers jours de Lorca, et « 20 poèmes d'amour et une

chanson désespérée », de Pablo Neruda, creusant le sillon du théâtre musical et du bilinguisme.

Saynètes culinaires... Pour multiplier les couleurs et bousculer un peu la ville, la compagnie Bougrelas investira en extérieur l'esplanade du Vigean. Cette troupe, qui se positionne sous la haute bienveillance d'Ubu roi, présentera aussi trois spectacles, dont « Grand restaurant » en ouverture, puis « 80 % de réussite » et « Les Fillharmonic Von Strasse ». Le « Grand restaurant » propose à sa clientèle (les spectateurs), une dégustation de plats

(saynètes improvisées) concoctés en direct par ses cuisiniers (les comédiens improvisateurs). Accueillis par un maître d'hôtel et placés au hasard par les serveurs, ils seront invités à la dégustation de ces improvisations théâtrales.

Laurent Rogero et la compagnie Anamorphose, qui s'inscrivent depuis deux ans dans un compagnonnage avec la ville et ses habitants, interpréteront quant à eux « Quelques pas dans la ville ».

● **À partir du 23 mai, jusqu'au samedi 31**, salle du Vigean, à Eysines (33). Renseignements au 05 56 16 18 10 ou sur www.ville-eyssines.fr.

Pinocchio, l'enfant sauvage

Théâtre. Joël Pommerat propose à Bordeaux sa version du conte de Collodi, qui s'adresse aussi aux adultes

« Comment devenir grand tout en restant libre ? » C'est la question que se pose Joël Pommerat, qui propose au TNBA sa version du conte de Carlo Collodi, après avoir montré une adaptation du « Petit Chaperon rouge » l'an dernier. Le metteur en scène de la Cie Louis Brouillard excelle dans la fable ; il n'est pourtant pas un spécialiste du « jeune public ».

Cet artiste atypique de 45 ans fut longtemps confidentiel, avant de gagner, ces dernières années, une reconnaissance nationale. Il a imposé un style singulier, qu'on pourrait qua-

lifier de « réaliste fantastique » ; un théâtre de climats étranges et pénétrants, où chaque spectacle devient « partition sonore et sensuelle ».

Cruauté originelle. Ce Pinocchio inédit ne devrait pas échapper à la règle. D'autant que la troupe entend renouer avec la cruauté originelle du conte de Collodi, fortement aseptisé par Disney. Pinocchio est ici un enfant injuste et révolté, un « Petit Prince sans foi ni loi » qui refuse la misère du père, à qui il n'a pas demandé de naître. C'est dire que ce spectacle s'adresse autant aux



Pinocchio, « réaliste fantastique »

enfants – qui aiment avoir peur – qu'aux adultes, moins courageux, qui se feront accompagner. À noter que la séance de mercredi est accessible aux malentendants.

S.L.

● **Mardi** à 20 h, **mercredi** à 19 h, **jeudi** à 10 h (scolaires). À partir de 8 ans. Au TNBA, à Bordeaux (33), 6 €.

Les tourments de Nina

Théâtre. « La Mouette », de Tchekhov, est jouée à Rochefort (17)

« C'est l'une des plus célèbres pièces de Tchekhov, cette histoire qui se présente comme une comédie avant de clairement devenir une tragédie. Tragédie de Nina, dont la mouette devient le symbole, heureuse près de son plan d'eau mais détruite par le chasseur Trigorine.

La mise en scène et la scénographie de Claire Lasne, fourmillantes de vie, donnent le



« La Mouette », de Claire Lasne

cadre aux onze personnages de « La Mouette », éternels insatisfaits à la poursuite d'une quête impossible. Quête de soi dans le monde de l'art et des artistes. Des procédés cinématographiques et des musiciens accompagnent le tout.

● **« La Mouette »**, mardi et mercredi, à 20 h 30, au chapiteau Stade rouge. De 8 à 18 €. 05 46 82 15 15.